

Salon. Les salonnais se sont déplacés en nombre à l'appel de nombreuses organisations, associations, partis politiques ou syndicats devant la mairie

« contre les dérives xénophobes et racistes »

■ La semaine dernière, à l'instar de nombreuses autres villes, les salonnais se sont rassemblés en nombre à l'appel de multiples organisations, associations, partis politiques ou syndicats pour dénoncer les dérives xénophobes et racistes de notre gouvernement.

L'émoi provoqué par la stigmatisation de populations entières dont nos ministres se rendent coupables, avec la complicité bienveillante des députés de la majorité, dépasse de loin nos frontières. Si l'ONU a condamné cette politique, il était moins attendu de voir Fidel Castro et Benoît XVI dénoncer avec la même vigueur ce que les citoyens de France considèrent comme des valeurs fondamentales de la République.

Pour Olivier Lopez, responsable PCE, « Il était de notre devoir de participer à ce rassemblement et d'œuvrer, avec nombres d'autres organisations, à en faire un succès ». A tour de rôle, les intervenants ont tenu à saluer la forte mobilisation des salonnais et des organisations venues défendre les valeurs intrinsèques de la République. De la LDH au PS en passant par le NPA et le Comité Précaires CGT ainsi que toutes les autres organisations, tous condamnent « la stigmatisation d'une population en raison de son origine géographique, c'est une grave dérive raciste qui n'apporte aucune solution ». Olivier Lopez rappelle que le problème de la délinquance est un problème complexe, qui ne peut se régler par cal-



Une vue partielle du rassemblement devant l'hôtel de ville.

cul électoraliste. « Oui, il est des hommes et des femmes, d'origine française ou étrangère, qui trouveront toujours plus simples d'enfreindre la loi. Ceux-là, la société doit les sanctionner. Et puis il est des hommes et des femmes, d'origine française ou étrangère également, qui, plongés dans la misère, n'ont pas d'autre choix pour tenter de survivre que de se « débrouiller ». Cette

délinquance-là n'est rien d'autre que le cri de détresse d'une société aux abois, que notre gouvernement, intéressé uniquement par la préservation des privilèges de quelques puissants, conduit sereinement à sa perte ». Ce rassemblement a pour but d'amplifier la prise de conscience des citoyens et « de dénoncer les orientations xénophobes et raciste de ce pays qui était hier encore la

patrie des Droits de l'Homme ». Les associations et partis politiques présents veulent poursuivre cette re-politisation de notre société. Ils concluront conjointement que « Seuls des citoyens conscients des enjeux de sociétés peuvent réellement changer la société et garantir les valeurs d'Humanisme en souffrance aujourd'hui ».

ERIC CAMELER